

le grave *base-ball*, joué en français, avec votre arbitre des destins, votre *maître des sentences*, vos costumes bigarrés, vos gants et plastrons..... Mais le jeu du ballon, le *foot-ball* saxon — avec ses cinquante à soixante joueurs, ardents, poudreux, écumants au combat — l'emporte de beaucoup sur tous vos autres jeux (dans mes préférences, s'entend). Je vous félicite donc de l'avoir rétabli, remis en honneur, organisé dans toutes les formes. Je me réjouis, tous les mardis et jeudis de notre beau mois d'octobre, de vous voir en foule gagner le côteau voisin, pavillons en tête et joie au cœur ; puis, revenir heureux, joyeux, un peu fatigués, mais — j'allais presque dire — comme des ballons, *gonflés* de santé, de courage, racontant vos prouesses et vos victoires, et avides aussi, je l'espère, de vous mesurer dans un autre champ clos, celui des thèmes et des versions. C'est là la conclusion qui s'impose qui me vient aux lèvres, et où j'en voulais venir sans doute ; et, comme ce sort est partagé par le grand nombre, vous avez mes braves, le secret de mes préférences.

Milice, 26 octobre. — Une revue vient clore aujourd'hui les exercices que nos miliciens suivent, depuis trois semaines, sous la direction du sergent Dextrader.

M. le major Roy, qui préside à la revue, félicite les militaires de leur bonne tenue et de la précision de leurs mouvements. Il exprime le désir de les voir continuer les exercices, surtout ceux de gymnastique, pendant tout le cours de l'année scolaire. C'est aussi le désir de tous ceux qui s'intéressent à cette jeunesse et lui souhaitent *méns sana in corpore sano*, en se rappelant les vers d'un poète térésien :

Le capitaine

Silence !
Point de ris
Point de cris.
Silence !
Soldats,

Le corps droit, l'arme au bras
Marchez au pas
Observez la cadence
Au pas, au pas,
Soldats !

Les soldats

Quand nous marchons ensemble,
Sous nos pieds le sol tremble
Devant nous tout s'enfuit,
Tout cède, tout recule,
Chacun de nous sans bruit
Fait la besogne d'un Hercule